

First work experience with a language assistant

L'an dernier, j'ai décidé de remplir deux formulaires – un formulaire Ciep et un autre Comenius - afin d'accueillir un(e) assistant(e) de langue anglaise dans mon collège pour l'année scolaire 2013-2014.

Réponse négative du Ciep.

Mais réponse positive de Comenius. Donc je suis ravie. Mes élèves auront une assistante d'anglais. Mais je déchantre très vite.

En effet, quelle ne fut ma surprise lorsque je reçus la notification d'affectation de l'assistante. Comenius m'affecte une assistante..... polonaise.

Tout de suite je me dis : « Pourquoi m'envoie-t-on une polonaise ? J'ai bien précisé sur le dossier de candidature que l'anglais devait être la langue maternelle de l'assistant(e). »

Deuxième surprise, j'ai reçu le dossier de candidature de l'assistante totalement rédigé en polonais.

Je ne parle ni ne lis le polonais. C'est quoi cette embrouille ! C'est une blague !

J'envoie un email au contact Comenius, qui me dit qu'il ne faut pas tenir compte du dossier de candidature et que tout est en règle avec l'assistant affecté.

Toujours pas rassurée, j'appelle la DAREIC.

Je suis dans tous mes états. Je ne comprends pas, je ne sais plus. Bref ! Je tombe sur Mme la DAREIC à qui je balance mon désarroi.

Je n'arrive pas à comprendre comment une assistante polonaise peut aider mes élèves à entendre de l'anglais avec un des accents authentiques et à découvrir des éléments de la culture anglo-saxonne qui ne figurent pas dans les manuels et que je ne connais pas car cela fait partie de la ville, de la région, de la vie personnelle de l'assistant. (L'enseignante que je suis a aussi envie de découvrir des choses.)

Mme la DAREIC tente de me calmer, de me rassurer et de me faire comprendre que ce sera une expérience enrichissante. Mais je n'entends rien car je boue à l'intérieur. La conversation téléphonique s'avère infructueuse.

Et lorsque je reçois l'email de mon assistante Magdalena, cela empire mon état de panique à bord.

En effet, elle fait l'effort de m'envoyer un email en français car elle peut parler et écrire le français. Mais malheureusement, elle écrit dans un français niveau débutant – rassurez-vous, j'ai découvert qu'elle se débrouille bien à l'oral - et me dit que son anglais est aussi bon que son français. What ?!!!

En fait, ce qu'elle voulait dire c'est que son anglais était bien meilleur que son français. Mais elle m'a écrit le contraire. Tout se chamboule dans ma tête. Je me dis que dans ces conditions je refuse d'accueillir cette assistante.

Heureusement, une petite voix me dit : « Ecris-lui en anglais et pose des questions, tu seras fixée. »

C'est là que notre collaboration a commencé et que j'ai dédramatisé.

Magdalena est une personne charmante, dynamique, débrouillarde. Elle a su s'adapter très vite à la Martinique. Certes, j'ai été la chercher à l'aéroport, je l'ai hébergée chez moi pendant environ 15 jours le temps de l'aider pour toutes les démarches administratives

(banque, assurance, carte de bus...) et son emménagement dans une chambre universitaire.

Elle avait déjà pris contact avec des assistants. Donc elle a pu sortir avec eux. Elle a même déménagé du campus pour vivre en colocation avec une Allemande venue faire un stage dans une garderie de Martinique. Elle a vite trouvé ses marques.

D'ailleurs, elle a assisté à mon mariage ! Elle a beaucoup apprécié le zouk et a dansé toute la soirée. Sa colocataire allemande et elle nous ont accompagné mes proches et moi à une soirée carnaval sur le thème blanc et doré. Là aussi, Magdalena a tenu la cadence. Elle aime danser !

Côté professionnel, elle arrivait à faire travailler les élèves même si certains se plaignaient, comme ils le font avec moi, du fait qu'elle parle anglais. Mais quelle idée de parler anglais dans un cours d'anglais !

Elle a été confrontée à la réalité de mes classes de 4^e et 3^e : combats entre élèves, insultes entre élèves, travail non fait, refus de travailler, lenteur à se mettre au travail, chahut (devoir demander x fois le silence et le calme), élèves perturbateurs. Bref, la totale !

Heureusement, elle a aussi vécu des moments positifs. Elle a entamé une correspondance entre des élèves de 4^e du collège Dillon 2 et des écoliers anglais de l'école Colby Old Village par l'intermédiaire de son amie polonaise Magdalena (oui, oui même prénom et même nationalité!). Le projet n'a pas pu aboutir à un partenariat, et ce n'est pas le fait des Français. Dommage !

Elle a évalué des élèves en expression orale. Elle a conseillé les élèves lors d'activités d'expression écrite, notamment la rédaction d'un journal en ligne, accessible sur le site du collège. Elle a participé à l'enrichissement du contenu d'une séquence sur la seconde guerre mondiale en proposant des documents sur la Pologne, son pays natal.

Elle a accompagné les élèves de 3^e lors de la sortie pédagogique au cinéma pour visionner le film « 12 years a slave » en VOSTF, pour l'enrichissement sur l'esclavage aux Etats-Unis dans le cadre de la séquence sur la ségrégation.

Elle est intervenue en classe entière en binôme avec le professeur (mon collègue, Mr Jean-Alphonse ou moi-même) et a pris en charge des demi-classes.

Elle a monté un club d'anglais qui n'a malheureusement pas duré car la fréquentation était beaucoup trop irrégulière et les élèves refusaient de parler anglais. What a shame !

Il n'a pas toujours été facile pour moi, professeur, de m'effacer pour lui laisser sa place, plus d'espace.

Je n'ai pas toujours su comment l'intégrer dans la préparation des cours.

Petite critique constructive de la part de mon assistante : encourager les élèves avec plus de 'good job', 'well done'... J'ai tendance à oublier de les encourager, c'est vrai !

Notre collaboration s'achèvera le 30 mai 2014, jour de son départ pour la Pologne.

J'espère ne pas vous avoir assommé. Thank you for reading my experience.

Bye!

Mme Peter Nou-At-Zi, Collège Dillon 2